

3,14 TROIS QUATORZE

Quiconque a beaucoup vu, peut avoir beaucoup retenu (LA FONTAINE)

Le journal de PIE, 73, rue du Bac 75007 Paris — Tél. (1) 544.65.20 — Gratuit — 1 juillet 85, 1 585 jours — Tirage à 2 000 exemplaires.

LA π CULTURE

Dernier projet π : la formation longue durée.

Pas mal du tout cette idée de considérer comme du pollen et la jeunesse comme l'insecte qui le récolte au fil de ses voyages.

C'est judicieux et sincèrement ça peut m'intéresser.

Si je suis ce programme, à 41 ans je maîtriserais 23 langues et la maturité que j'aurais acquise par mes expériences me permettra d'aborder sans complexe le monde du travail

X.B.

PROGRAMMES INTERNATIONAUX D'ÉCHANGES

pour les jeunes de 15 à 18 ans,

SEJOURS EN FAMILLE D'UN AN A L'ÉTRANGER

L'association française, Programmes Internationaux d'Échanges, organise pour les jeunes français scolarisés de 15 à 18 ans des séjours de LONGUE DURÉE à l'étranger :

1 an aux Etats-Unis

1 an ou 6 mois au Brésil

1 an en Allemagne

1 an au Mexique

1 an en Espagne

Vivez au sein d'une famille tout en poursuivant votre scolarité dans un des pays proposés.

Pour les familles françaises, ACCUEIL PENDANT UNE ANNEE D'UN JEUNE ÉTRANGER

Dans le même esprit, Programmes Internationaux d'Échanges organise un accueil dans des familles françaises souhaitant recevoir bénévolement un jeune garçon ou une jeune fille d'une autre nationalité. Il ou elle suivra une scolarité normale dans un lycée. Partagez votre culture et votre vie de famille.

21 *accueille*

Ce numéro de 3,14, en partie consacré à l'accueil, veut donner l'envie de recevoir.

N'hésitez pas à partir, mais n'hésitez pas non plus à accueillir un jeune étranger. Par sa présence dans votre foyer, vous aurez la possibilité de découvrir son pays. Plus tard, comme Madame Guillot qui vient d'aller voir sa fille brésilienne pendant la période du Carnaval, vous irez peut-être lui rendre visite.

L'accueil est source de satisfaction pour tous. Notre journal en témoigne (page 4-5-6).

Nous aimerions que les Français en général et les établissements scolaires en particulier, sachent mieux profiter de la présence d'un jeune étranger dans leur pays. Cette présence au lieu d'être acceptée comme possibilité d'enrichissement est trop souvent considérée comme une charge supplémentaire. (Il est certain que l'accueil des Français dans les établissements scolaires à l'étranger est beaucoup plus chaleureux).

Si un effort important doit être fait par les jeunes étrangers, ils le font généralement. Le questionnaire publié en pages centrales montre que les Brésiliens, Américains, Mexicains et Allemands savent tirer pleinement profit de l'enseignement qui leur est donné dans les lycées.

L'enquête de ce numéro transmet également le message de reconnaissance des jeunes envers leur famille d'accueil. Pour passer un an en France des étrangers comptent sur votre ouverture. De vous dépend la réalisation de leur rêve... N'en déplaise à certains.

Bonne nouvelle, notre association travaille désormais avec le Mexique. Programmes Internationaux d'Échanges confirme son orientation; la découverte d'une autre culture par l'organisation de séjours LONGUES DUREES à l'étranger. Nous voulons étendre nos activités à d'autres pays, sachant cependant que les Etats-Unis séduiront toujours le plus grand nombre. Le rêve américain est plus que jamais d'actualité.

Vous connaissez par ailleurs l'influence de l'Anglais.

Agnès au Brésil ou Brigitte en Allemagne, découvrent une autre culture a priori moins convoitée par la jeunesse, mais certainement tout aussi enrichissante.

Corinne, follement amoureuse des U.S.A., décide il y a quelques temps de partir au Mexique. Une année aux Etats-Unis, suivie d'une année au Mexique, c'est également le choix de Pascal aujourd'hui dans le Michigan. De retour de Californie, Laure envisage de passer l'année scolaire 85-86 en Espagne.

Que vos études ou votre vie professionnelle s'orientent vers le tourisme, la traduction ou le secrétariat, le commerce international ou la diplomatie, le journalisme ou la communication, votre expérience de vie cumulée dans plusieurs pays deviendra un atout



Néanmoins, l'expérience nous paraît toujours plus importante que la simple acquisition de la langue. Et vivre au sein d'une famille mexicaine est aussi formateur que de séjourner aux U.S.A. Bien sur le monde occidental est dominé par les Etats-Unis d'Amérique, mais nos relations économiques, culturelles ou politiques ne se limitent pas à ce seul pays.

majeur pour votre avenir. Si l'anglais est une langue que l'on se doit de connaître, l'acquisition du portugais peut, un jour, vous donner la priorité pour trouver un emploi.

La maîtrise de trois langues et la maturité acquise par ces expériences peut être un choix de formation judicieux.

Laurent Bachelot

Page 2
LA TERRE TOURNE
PAGE 3
MEXIQUE

Pages 4-5
J'ACCUEILLE

Page 7
PAGE OUVERTE

Page 8
IMPRESSIONS

La terre tourne et Nathalie poursuit son expérience.
 Nous avons intégré son carnet de bord au journal de la planète.
 Il ne faut chercher aucun commentaire des événements dans les réflexions de Nathalie
 (Il s'agit d'une mise en parallèle tout à fait artificielle des deux évolutions).
 La vie de Nathalie est traitée comme un événement.
 On perçoit ainsi la dimension culturelle de son expérience.

DECEMBRE

CULTURE

PIE. "Je n'ai que très faiblement subi le choc culturel. Grâce à ma famille qui a permis à 90 % mon intégration à la vie américaine.
 Je crois que pour une complète intégration à la vie aux USA il faut parler et être très ouvert. Les américains adorent l'accent français, alors plus vous parlez, plus vous êtes appréciés. Même s'ils ne vous comprennent pas toujours. Si en plus vous avez le talent de faire de l'humour ça ne peut qu'aider votre intégration".
 CINÉMA. Cotton Club de F.F. Coppola

FRANCE

Roland Dumas remplace Claude Cheysson au ministère des affaires étrangères. Commerce extérieur : déficit de 25 milliards de francs.

INTERNATIONAL

Inde. Fuite de gaz à Bhopal (Union Carbide) 2 500 Morts.
 Italie. Bombe dans le train Naples Milan : 15 morts, 116 blessés.
 Pakistan. Référendum : 99,7 % en faveur de l'islamisation.
 USA. Les Etats-Unis se retirent de l'Unesco dont ils fournissaient le quart des ressources financières.

JANVIER

FRANCE

Stagnation de la délinquance et de la criminalité à Paris en 1984. (Pour la première fois depuis dix ans). On apprend dans le rapport du ministère de la justice que 6,5 % des crimes ne sont jamais élucidés.
 A Nantes, entrée en service d'une ligne de tramway. 11 km. 22 stations.
 Assassinat de René Audran (ministère de la défense) revendiqué par Action Directe.

CULTURE

Les Cinq Nôt Modernes de Yukio Mishima mise en scène par Maurice Béjart.
 CINÉMA. Sortie de Kaos (frères Taviani), les favoris de la lune (Ioselliani). Après la répétition (Bergman). Ni saisie ni censure pour le film de Godard "Je vous salue Marie", malgré les protestations de certains catholiques.

PIE
 "Aux USA le shopping est roi. Ici dès la fin de la période de Noël il y a des soldes incroyables. Près de 75 % off sur tous les articles d'hiver. Et il faut voir alors les américains se ruier aux malls. C'est effrayant... Les adolescents sont considérés comme des enfants pendant longtemps. Il y en a beaucoup, qui à 18 ans n'ont pas encore eu de responsabilités morales. Les parents leurs disent tout ce qu'il faut faire (la plupart du temps je crois d'ailleurs qu'il vaut mieux !). Les parents sont habitués à ceci depuis des générations. Et cette tradition ne se perd pas".

NOUVELLE-CALÉDONIE

Edgar Pisani propose un statut d'indépendance-association. La France assurerait défense et sécurité du territoire. Canaques et Caldoches sont opposés au projet.

INTERNATIONAL

Bruxelles. Vaste opération déclenchée contre l'Euro-terrorisme.
 Négociation à Rome pour une participation de la CEE à la station spatiale américaine.
 Liban. Retrait des troupes israéliennes de Saïda.
 Israël. Scandale bancaire qui met fin à 15 ans de spéculations anarchiques. Lourdes conséquences économiques.
 Sahara. Violents conflits entre Rabat et le Polisario.
 Vietnam. Procès de Ho-Chi-Minh Ville. Cinq nouveaux condamnés à mort. Répression et offensive militaire.
 Chine. Pékin achète trois Airbus A-310 à la France.
 USA. Inauguration du second mandat de Ronald Reagan. Le dollar désormais suivra la courbe de popularité du Président. Le pouvoir aux USA a aussi ses aspects "régaliens".

FÉVRIER

FRANCE

Elections cantonales. 60 % pour l'opposition. La droite unie est presque majoritaire sans le Front National. Le Pen, sans des élections qui ne lui sont pourtant pas favorables, recueille 8 % des suffrages, le PC craque. Le parti socialiste "résiste" avec 26 % des voix.
 Coup de grisou. Cinq morts dans les houillères de Lorraine.
 Congrès du PC. Malgré le lourd échec électoral (11 %) la direction du parti refuse la remise en question proposé par Juquin. L'ennemi n° 1 du PC reste... le gouvernement

ÉCHECS

Scandale à Moscou. Karpov qui menait 5-0 vient d'être remonté 5-2 par Kasparov. Visiblement le candidat du parti fatigue. Le juif de Bakou inquiète le Kremlin. Alors le président de la FIE préfère annuler le match!

CULTURE

CINÉMA. Sortie des "Spécialistes" et du "Voyage à Cythère" (Théo Angelopoulos).
 TÉLÉVISION. Coup dur pour Canal Plus. Mitterrand annonce l'arrivée des chaînes privées.
 THÉÂTRE. Marivaux et Tchekov sur la scène parisienne...
 PIE. "...et que ça doit être ennuyant d'être enfermé dans une pièce une grande partie de la journée en pensant que des français mènent une vie à faire rêver aux Etats-Unis. Surtout quand l'une d'entre elles vient de visiter Washington D.C. C'était super. Je me suis rendue compte que les musées n'étant pas payant. J'ai alors passé des journées entières à visiter sans dépenser un sou. Dans l'architecture de la ville j'ai retrouvé la France. Dans les coutumes et la manière de se vêtir aussi. Ça ressemble beaucoup à Paris. Dans des quartiers comme Georgetown tous les magasins sont attitrés d'un nom français. Washington est une ville merveilleuse, très claire, très propre et avec de nombreux espaces verts. J'aurais bien aimé passer mon année là-bas, mais je ne me plains pas du tout car ma famille est extraordinaire".

INTERNATIONAL

CEE. Pour contrer IBM (40 % du marché informatique) six constructeurs européens choisissent un logiciel ATT.
 ITALIE. Procès de 640 membres de la mafia napolitaine.
 PÉROU. Voyage de Jean-Paul II. Appel pacifiste aux guérilleros.
 L'espionnage coûte cher. 15 milliards de francs de contrat en cours sont perdus. L'espion était français et travaillait en Inde.
 Guerre du Cambodge. Chute de Phnom-Malais. Victoire vietnamienne plus politique que militaire.
 MÉDECINE. Collaboration franco-américain. Les opérations de la cornée donnent des résultats prometteurs.

MARS

CULTURE

PIE. "L'entraînement quotidien de natation touche à sa fin. Je vais maintenant commencer mon jogging après l'école car le printemps arrive à grand pas. Dehors il fait doux maintenant et la neige fond. L'école est toujours aussi "fine" ainsi que mes cours de danse que "j'enjoye de plus en plus". Je me prépare aux compétitions du mois d'avril. J'espère gagner. Au mois de mai ce sera la compétition de Miss Dance America à Syracuse. Comme vous le voyez je ne perd pas de temps. C'est sûrement pour cela que les jours défilent irrésistiblement".
 PEINTURE. Mort de Marc Chagal.
 CINÉMA. Nuit des Césars. Les Ripoux et Un dimanche à la campagne sont à l'honneur. Coluche remet le César du meilleur acteur à Alain Delon. La Diagonale du fou poursuit son petit bonhomme de chemin (hiers Prix Louis Delluc, aujourd'hui César et bientôt Oscar).

INTERNATIONAL

FRANCE. L'association SOS-Racisme diffuse un million de badges "Touche pas à mon pote".
 CEE. L'essence sans plomb sera obligatoire à partir de 1989. Mesure écologique qui inquiète l'industrie automobile. On prévoit une augmentation de 20 % du coût d'un véhicule.
 CEE. Adhésion à partir de 1986 de l'Espagne et du Portugal. Ils seront bientôt treize à la table européenne.
 GRANDE-BRETAGNE. Les mineurs britanniques reprennent le travail après un an de grève. La dame de fer a tenu bon, mais son obstination a coûté 4 milliards de livres à l'économie britannique.
 USA. Fermeture pour trois jours de 71 institutions d'épargne et de prêts dans l'Ohio. Le dollar est sur une montagne russe (en un mois il évoluera entre 9,20 F et 10,60 F).
 URSS. Mort de Constantin Tchernenko le 10 mars. Le 11, il est remplacé par Mickhaïl Gorbatchev. A 54 ans ce dernier devient le Septième Secrétaire Général du parti (mais le quatrième en deux ans).

AVRIL

PIE. "Je viens de réaliser qu'il ne reste plus que quatre mois aux jeunes colombs français. Que le temps passe vite ! Il y a un an, à la même époque, j'adressai mon application au programme Pie : "un an aux USA", et je priais très fort pour y aller. Aujourd'hui je reviens en arrière dans ma mémoire et je me demande si j'ai su profiter de mon séjour aux States (en un mot, si c'était une réussite). En tout cas je me rappellerai à jamais ce premier jour, le 17 août, où chacun devait rejoindre sa famille américaine. On était plein d'espoir, ambitieux, et fier d'être français dans une Amérique qui nous avait accueillis les bras ouverts. En même temps on craignait le pire : notre comportement allait-il convenir à la nouvelle famille ? Allait-elle comprendre nos problèmes ? Allait-elle accepter nos habitudes ? etc... Certains d'entre nous ne pouvaient pas parler anglais, d'autres pouvaient, mais ne se faisaient pas comprendre ! Alors on craignait la première rencontre, le premier face à face avec le foyer qui nous recevait bénévolement pour une année.
 ...Le premier regard est très important. Pour moi il a tout fait. Dès le premier jour je fus accueilli comme si c'était des retrouvailles et, au sens propre du terme, j'avais une famille en Amérique. Depuis mon amour n'a cessé de grandir pour chacun d'entre eux parce que je me sentais aimée".

FRANCE

Commission franco-américaine à Paris. La France menace l'URSS de réduire ses achats de gaz si elle n'accroît pas ses achats d'équipements.
 Les élections législatives de 1986 auront lieu à la proportionnelle.
 Rocard quitte le gouvernement. Officiellement le ministre de l'Agriculture s'oppose à la décision concernant les élections législatives. Depuis un mois en tout cas, Fabius et sa politique rocardienne le dépassait dans les sondages. Le cavalier seul de l'homme de gauche le plus populaire inquiète la majorité. Barre veut-il provoquer une élection présidentielle en 86 ? En refusant la cohabitation, il gêne l'opposition.
 Le Pen perd son procès contre le "Canard Enchaîné". Le tribunal déclare que le journal ne peut porter tort à M. Le Pen puisque celui-ci justifie et excuse la torture qu'on l'accuse d'avoir pratiquée pendant la guerre d'Algérie.
 Tension en Nouvelle-Calédonie. Assassinat de Simone Hertaux, une enseignante métropolitaine. A Paris, exposition du projet de régionalisation (division territoriale). Le F.L.N.K.S. s'y oppose.

MAI

PIE. "Je crois que la plus merveilleuse expérience entre toutes les autres super expériences, restera celle de la danse. J'ai tellement appris, tellement partagé, tellement participé ! J'y ai rencontré des gens merveilleux qui ont fait plus que leur possible pour m'aider. Un de mes professeurs vient de me dire de me lancer dans une carrière de danseuses. Surprise, je lui ai répondu à la française "mais c'est bien trop tard !". Alors elle m'a expliqué qu'aux USA tout commence à 18 ans ? et qu'il n'est jamais trop tard pour faire quelque chose. En France j'avais pris l'habitude d'entendre : "Après 14 ans il ne faut plus compter sur une carrière de danseuse". Mon professeur me suggère de m'inscrire à des auditions de compagnies de ballets à New York City ! Bien qu'ayant les pieds sur terre... Je rêve un peu. Et, pourrais-je vivre aux Etats-Unis. Un an ça va, j'ai pris plaisir à connaître d'autres manières de vivre, d'autres coutumes, mais je n'aurais jamais l'esprit américain. Et un esprit français dans une société américaine, ça ne correspond pas tout à fait. La France me manque déjà...".

INTERNATIONAL

Sommet de Bonn. Négociations commerciales : Paris résiste aux exigences de R. Reagan.
 Vives manifestations anti-américaines à la suite du maintien de l'Espagne dans l'Otan.
 TWA signe un contrat avec Airbus.
 Visite controversée de Reagan au cimetière de Bitburg (où sont enterrés d'anciens nazis).

FRANCE

Résultat économique très mauvais pour le mois d'avril. Inflation : 0,7 %. Chômage : on ne sait même plus quels sont les vrais chiffres (2,4 millions ou 2,7 millions). Déficit extérieur : 15 milliards depuis le début de l'année (on évoque comme cause, le dollar à 9,50 F).
 PIE. "...mais que cette année aux USA a été enrichissante ! Je vous envoie toutes mes amitiés et toute ma tendresse. Nathalie".
 Un mouvement de protestations s'étend à toutes les prisons françaises.
 Les causes : surpopulation, promiscuité, lenteur des procédures judiciaires. Bilan : suicides et accidents.
 mise au placard et promotion. Pisani est rappelé à Paris... où il est nommé ministre de la Nouvelle-Calédonie.
 A Paris, projection de Shoah (enquête sur les camps d'exterminations pendant la guerre de 40). Un document nécessaire pour savoir.

CATASTROPHES

NATURELLE. Bangladesh. 50 à 100 000 mille personnes sont tuées par un cyclone.
 FOOTBALL. A Bradford le stad prend feu. 52 morts. Face à la tribune en feu, les hooligans continuent de chanter.
 GUERRE ET FOOTBALL. Bruxelles. Finale de la coupe d'Europe entre Liverpool et Turin. La bataille commence une heure avant l'engagement du match. Les règles du rituel footballistique vont vite être transgressées. Sous la poussée de certains spectateurs anglais, 38 personnes sont tuées (les gens meurent piétinés, asphyxiés et même frappés) et près de 300 blessés. Un carnage qui n'empêche pas le match d'avoir lieu. Selon les dirigeants de l'UEFA il fallait empêcher une émeute générale et calmer les spectateurs !
 Les télévisions européennes (sauf celles des deux Allemagnes) retransmettent la partie... comme si de rien n'était. Sans doute l'ont-ils fait pour calmer les téléspectateurs !

Après le Brésil, Pie propose aux jeunes âgés de 15 à 18 ans un nouveau programme Amérique Latine. Notre équipe vous convie à passer une année scolaire dans un lycée mexicain et à partager la vie quotidienne d'une famille mexicaine. Vous pourrez ainsi connaître une nouvelle culture, mieux comprendre un peuple, apprendre l'espagnol tout en préparant votre avenir.



Si hay por ahí un paisano que esta leyendo esto, ahí le mando mis saludos, pero como lo mas seguro es que no, pues ahí me despido.

Francisco Gil White.

Pie vous invite à vivre une année inoubliable au

MEXIQUE

DEMESURE

Que ce soit sa superficie (3 fois et demi la France), sa dette extérieure, sa population, sa misère, ses rites, ses richesses agricoles, minières et culturelles, le Mexique m'a profondément frappée par sa démesure.

Son histoire même est impressionnante, soulignée de traits sanglants, fanatiques et grandioses.

Des civilisations indiennes, il reste de gigantesques pyramides, de splendides temples érigés à la gloire des dieux à qui de nombreux sacrifices furent offerts.

Les invasions européennes ont laissé, avec le souvenir d'atroces combats, une forte empreinte artistique et religieuse.

L'influence des américains (du Nord) a favorisé l'explosion d'industries, de techniques nouvelles ainsi que la construction d'énormes complexes touristiques.

On ne peut qu'admirer la grande variété de ses richesses naturelles. Les ressources agricoles sont innombrables : tabac, sésame, café, blé, maïs, coton, laine, cane à sucre, cacao, vanille, agaves, tomates, haricots ; les nombreux fruits : fraises, bananes, oranges, ananas, papayes, mangues goyave, mamey, agrumes, raisin, melons, pastèques, tunas (figues de barbarie) (on passerait son temps dans les marchés à les dévorer et pas seulement des yeux !) ; les volailles, les chevaux, les porcs et bovins (spécialistes pour traverser les autoroutes en force !). Sans compter toutes les ressources minières : fer, cuivre, plomb, manganèse, zinc, or, argent, soufre, charbon, enfin : le pétrole. Hay de todo en México !

Mais à ces richesses et à ces beautés en abondance s'oppose la souffrance.

Les révolutions ne profitent pas à tous et le patrimoine n'a pas toujours été correctement partagé.

Pendant que certains déjà bien nantis ont utilisé allègrement l'argent des caisses de l'état, la pauvreté, la mortalité infantile, le manque d'hygiène et d'éducation, la mal-nutrition ont subsisté.

Le mexicain s'adapte aux événements qui l'incitent à vivre en conséquence. Il peut être à la fois superstitieux, réservé, nuancé et extrêmement courtois, chaleureux, brillant (quand il le veut !).

Il a l'art de faire la fête. Il peut alors se mettre à danser, boire, manger, chanter, rire, pleurer, crier et ainsi créer une ambiance endiablée. Il abat alors son masque pour montrer avec brio et émotion une verve prodigieuse et un sens aigu d'un humour souvent macabre.

"México esta de fiesta. Y esta Fiesta, cruzada por relampagos y delirios, es como el revés brillante de nuestro silencio y apatía, de nuestra reserva y hosquedad".

C'est la fête au Mexique. Et cette fête, traversée d'éclairs et de délires, est comme l'envers brillant de notre silence et de notre apathie, de notre réserve et de notre dureté. Octavio PAZ "Le labyrinthe de la solitude"

Loin d'être triste la vie dans la rue offre un spectacle éclatant. Outre la musique qui émane un peu partout des magasins, restaurants et échoppes colorées, la rue est sans cesse animée par les conversations de chacun.

On prend le temps de vivre et de bavarder avec tout le monde, on raconte quelques petites blagues. On prend un petit verre de tequila, de mezcal ou de pulpe, on oublie le temps qui passe. On arrive en retard à son rendez-vous (et royalement en retard !). Mais on sait se faire pardonner avec un sourire radieux. Car, en plus de toutes leurs richesses, les mexicains possèdent un charme et une malice sans pareils !

Doris est mexicaine. Elle vit à Londres. Pour Trois-quatorze, elle écrit ces lignes:

"El sol, la luna, el fuego, el agua, todos los elementos naturales fueron alguna vez los dioses de México. Allí donde existía un altar para venerar a la naturaleza, se edificó una iglesia. EL resultado, desde entonces, ha sido que en muchos lugares en México cuando se le reza a Dios se piensa y se evoca igualmente a algun representante de la fuerza natural."

México es mezcla de culturas. lo oimos en su idioma, lo sentimos en su vida cotidiana, lo saboreamos en su comida.

La cultura del pasado colorea de magia todo acto del presente. Las expresiones, dichos, supersticiones y creencias.

Por las avenidas de la ciudad mas poblada del mundo, aun suenan los nombres de esos antiguos Dioses.

Hoy no solo vemos innumerables iglesias en el paisaje mexicano, las fabricas y demas monumentos simbolos de la civilizacion moderna dominan el cielo un poco obscurecido. Hoy México del siglo veinte, resultado de varias influencias sigue aun vigilado y tambien protegido por el viento, el agua, el sol por la magia del pasado."

Doris Benrey

Le soleil, la lune, le feu, l'eau, tous les éléments naturels furent un temps les dieux du Mexique.

Ici, où il existait un autel pour vénérer la nature, une église fut édifée. Depuis ce temps là, en de nombreux endroits au Mexique quand on prie Dieu, on évoque également un représentant de la force naturelle.

Le Mexique est un mélange de cultures. Nous l'entendons dans sa langue, le percevons à travers sa vie quotidienne, le savourons dans ses mots. La culture du passé colore de magie tout acte du présent. Les expressions, les mots, les superstitions et les croyances. Par les avenues de México, la ville la plus peuplée du monde, sonnent encore les noms de ces dieux anciens.

Aujourd'hui nous voyons non seulement les églises innombrables, les usines dans le paysage mexicain, mais aussi les monuments symboles de la civilisation moderne qui dominent le ciel un peu obscur.

Aujourd'hui le Mexique du XX^e siècle, résultat de diverses influences continue encore à être surveillé et aussi protégé par le vent, l'eau, le soleil ... par la magie du passé.



No canta el grillo. Ritma la musica de una estrella

Mide las pausas luminosas con su reloj de arena

Traza sus orbitas de oro en la desolacion eteréa

La buena gente piensa — sin embargo — que canta una cajita de musica en la hierba

de José Gorostiza tiré de son livre de poésie : Canciones para cantar en las barcas. (1925)

Vamos a cantar Tarari, tata El viejito cojo Se duerme con solo un ojo El viejito manco Duerme trepado en un zanco Tarari, toto. No me diga nada usted : Se empieza a dormir pi pie. Voy a subirlo a mi cuna antes que venga la tia Luna Tarari, tui, tui.

Jaime Sabines (1925)

98 RÉPONSES SONT RÉUNIS SUR CE TABLEAU. ELLES RENDENT COMPTE DE L'EXPÉRIENCE DE HUIT JEUNES ACCUEILLIS PENDANT UN AN PAR UNE FAMILLE FRANÇAISE. LA LECTURE HORIZONTALE VOUS PERMETTRA DE COMPARER LES DIFFÉRENTES ATTITUDES FACE À LA MÊME SITUATION. LA LECTURE VERTICALE VOUS FERA DÉCOUVRIR UNE PERSONNALITÉ ET LES DIVERS ASPECTS DE SON INTÉGRATION.

<p>PENSAIS-TU ÊTRE ACCUEILLI PAR TA FAMILLE FRANÇAISE COMME TU L'AS ÊTE</p>	<p>Je pensais faire beaucoup de tours à Paris et ses environs. Mais je me suis rendue compte qu'ils avaient tout à fait raison de me laisser assimiler toutes les impressions que donnaient l'école, la vie familiale, la ville, etc... et de ne pas me montrer une vie artificielle. Ainsi je me considérais accueillie dans la vie familiale naturelle.</p>	<p>Non. Car ils sont très internationaux (si vous voyez ce que je veux dire)</p>	<p>Oui. Ma nouvelle famille est la meilleure possible et je me sens ici chez moi.</p>
<p>EN UN MOT TON IMPRESSION APRES HUIT MOIS EN FRANCE</p>	<p>Super</p>	<p>Inoubliable</p>	<p>Sympathique</p>
<p>EN QUOI L'EXPERIENCE TE SEMBLE LA PLUS INTERESSANTE</p>	<p>Contacts humains</p>	<p>Contacts humains</p>	<p>Culture française</p>
<p>QUELS ONT ÊTE LES PROBLEMES RENCONTRES DANS TA FAMILLE D'ACCUEIL</p>	<p>Je m'entends très bien avec ma famille en général mais je n'apprécie pas toujours qu'on critique mon caractère de manière moqueuse.</p>	<p>Même si je me sens ici dans ma maison j'ai toujours l'impression qu'on me regarde.</p>	
<p>QUELLE EST LA PRINCIPALE DIFFICULTE QU'UN ETRANGER RENCONTRE EN FRANCE</p>	<p>L'incapacité de parler sa langue. On ne reconnaît pas les subtilités et on ne peut pas s'exprimer personnellement. Toutes les déclarations sont empruntées et paraissent donc affectées.</p>	<p>Pour moi, ça a été le cafard.</p>	<p>Les premières semaines car on ne comprend pas la langue.</p>
<p>QUE PENSES-TU DE L'ECOLE ET DES RAPPORTS QUE TU AS PU AVOIR AVEC LES PROFESSEURS</p>	<p>Le système scolaire français est très désavantageux pour les élèves. On n'a guère la possibilité de suivre d'autres occupations, de s'orienter autre part. Les professeurs sont considérés comme des dieux sachant tout. On ne peut pas les contredire. On n'est pas invité à découvrir les problèmes ensemble en classe pour les saisir plus profondément. Tout le déplaisir accumulé en cours éclate plus fort derrière le dos du professeur.</p>	<p>Je trouve l'école trop sévère et les élèves trop sages. Je trouve que les élèves ne profitent pas assez de leur jeunesse. Ils sont toujours en train de faire leurs devoirs. Il n'y a que ça pour eux, l'école. Les rapports avec les profs : il n'y en a pas. Ils savent tout, ils ne t'aident pas et avec eux on ne rigole jamais.</p>	<p>L'école en France est plus sérieuse qu'aux USA. Et il faut travailler plus. J'ai des bons rapports avec mes professeurs et certains m'appellent "ma petite américaine".</p>
<p>QU'EST-CE QUI EN FRANCE T'AS LE PLUS ETONNE</p>	<p>Les cours de français, le vaste choix de textes d'auteurs anciens, classés par siècle. Les déclarations philosophiques et leur beauté littéraire. Et puis mes rapports avec les professeurs. Comme je suis étrangère, j'ai souvent des conversations aimables avec mes profs.</p>	<p>Les profs !</p>	<p>Le fait que presque tous les jeunes fument.</p>
<p>FAIS LE PORTRAIT DU FRANCAIS TYPE. Y A-T IL UN PERSONNAGE PUBLIC QUI LUI RESSEMBLE</p>	<p>Je refuse de répondre. Nous, sommes bien d'accord que ce français type n'existe pas plus qu'un allemand type. Et vous une association d'échanges, vous nous demandez un type valable pour tous les habitants d'une nation. Je ne peux m'amuser d'une question comme celle-ci. A moins que ce ne soit un piège, elle ne détient sous la forme actuelle qu'un racisme apparent.</p>	<p>C'est un petit bonhomme aux cheveux noirs qui n'est pas logique, qui se fâche pour rien, et qui croit qu'il a toujours raison. Et pour lui, il n'existe que son pays et il vit avec sa tête dans l'histoire. C'est mon copain.</p>	<p>Je pourrais dessiner un vieux monsieur avec une moustache, une baguette et un béret, qui fait du vélo mais j'ai appris que ce stéréotype est assez rare. Il n'y en a pas.</p>
<p>CINQ CHOSES QUE TU EMPORTERAS EN QUITTANT LA FRANCE</p>	<p>1. Rire éclatant de bonheur qui m'envahit tout à coup parfois quand je suis seule et que je sais ce que je vais faire. 2. Mes copains. 3. Les paysages. 4. Les cours sur les grands auteurs et les philosophes.</p>	<p>1. Mon copain bien sûr. 2. Une jolie maison de campagne. 3. Iena la chienne qui regarde toujours de l'autre côté de la vitre. 4. Les gorges de l'Aveyron. 5. Le ciel qui est toujours bleu.</p>	<p>1. La cuisine française. 2. les cafés. 3. Les nombreuses vacances scolaires. 4. Le chocolat Lindt.</p>
<p>AURAS-TU UN GROS REGRET AU TERME DE TON ANNEE PENSES-TU VENIR REVIVRE EN FRANCE</p>	<p>Sans doute mais de toute façon, je ne vais pas quitter ma famille et mes copains à jamais.</p>	<p>Oui parce que j'adore le pays et ses coutumes ... et aussi mon copain.</p>	<p>Non. J'irai plutôt vivre dans un autre pays pour une nouvelle expérience.</p>
<p>QUELS REPROCHES FAIS-TU A PIE</p>		<p>Aucun. Ou plutôt si. De ne pas m'avoir envoyé le n°3 de 3,14.</p>	<p>De mettre les jeunes dans des familles sans enfants.</p>
<p>QUELS CONSEILS DONNERAIS-TU A UN JEUNE ETRANGER DESIREUX DE VENIR EN FRANCE</p>	<p>D'avoir beaucoup de patience et de courage. De ne pas trop s'imaginer l'avenir à l'étranger. De ne pas considérer les dernières minutes avec ses parents, amis, frères et sœurs, comme un adieu à jamais. Moi, j'ai essayé de faire tout cela et ça a marché.</p>	<p>De ne pas hésiter à venir.</p>	<p>Apprendre bien le français avant d'arriver.</p>
<p>QUELLE EST LA GROSSE DIFFICULTE DE LA LANGUE FRANCAISE</p>	<p>L'accent. L'obligation de faire couler la phrase (liaison) si l'on ne veut pas passer tout de suite pour une étrangère.</p>	<p>Surtout le masculin-féminin.</p>	<p>Les grossièretés.</p>

meille

les photos sont disposées au hasard sur la grille.

<p>Oui. En 8 mois je n'ai eu aucun problème et ma famille est comme la mienne aux U.S.A.</p>	<p>Je ne pensais pas du tout être accueilli par une famille comme je l'ai été. La famille française ça commence avec le bisou à 7 heures, et ça fini avec le bisou le soir ... embelli par plein de bisous dans la journée</p>		<p>Je ne crois pas qu'il y ait une meilleure famille pour moi. J'espère qu'un jour je pourrai leur donner autant qu'ils me donnent. Comme famille et comme individuals ils sont très sympathiques, intéressants et si compassionnants.</p>	
<p>Chouette</p>	<p>C'est difficile à dire, mais aussi dans la vie.</p>	<p>Intéressant</p>	<p>Prolifique (parfait ce mot là !)</p>	<p>C'est superbe. (Excusez-moi ça fait deux mots)</p>
<p>Contacts humains</p>	<p>Contacts humains</p>	<p>Culture française</p>	<p>Contacts humains</p>	<p>Contacts humains et pour mon avenir</p>
<p>Aucun. Je sais les règles de ma famille et celles de mon école. Je les obéis. Comme ça nous sommes toujours d'accord.</p>	<p>Dans la famille les problèmes rencontrés sont surtout les énervants malentendus qui font du bruit pour rien. A part ça certaines habitudes : chez moi je ne faisais pas attention quand quelqu'un arrivait pendant le dîner. Je ne m'arrêtais pas. Mais ici c'est un grand malheur si on mange pendant que quelqu'un est venu. C'est bien de voir un autre point de vue.</p>	<p>Sauf quelques petites disputes en discutant, je n'ai a mon avis jamais rencontré de grands problèmes.</p>	<p>Pourquoi posez-vous la question comme si c'était impossible de ne pas avoir de problèmes.</p>	<p>Pour moi le problème a été surtout la jalousie de mon frère français. Mais ça allait. Et puis au Mexique on a des bonnes et c'est pas que je ne voulais pas, mais c'est pas facile de s'adapter aux travaux de ménage.</p>
<p>S'adapter à la culture et distinguer l'argot de la langue familière et du bon français.</p>	<p>Oublier son pays, sa nationalité. Exprimer ses pensées dans une autre langue. Vouloir réagir comme un français. Comprendre la mentalité. Un espagnol aura moins de problèmes qu'un anglais.</p>	<p>Cela semble peut-être ridicule mais la principale difficulté est la prononciation de la langue. Un problème auquel je n'ai pas trouvé de solutions.</p>	<p>1. L'adaptation à la langue 2. L'adaptation à un rythme 3. La difficulté à se familiariser à la vie courante.</p>	<p>Question nulle, car ça dépend de l'étranger et de son caractère. Mais si on est sociable, ouvert, charmant et avec de la facilité pour les langues, alors il n'y a pas de problèmes.</p>
<p>J'adore l'école. Mes profs m'aident beaucoup et je fais un bon effort. Je trouve l'école plus difficile et plus sérieuse qu'aux USA. C'est une bonne préparation pour mes études à l'université l'année prochaine.</p>	<p>Ha, ha ! L'école ! un grand chapitre. J'ai senti que la critique y était interdite. Personnellement j'aime bien mes profs. Ils sont cool mais trop exigeants. Et puis, l'école est trop longue, et à partir de 1 heure on a envie de se coucher au lieu de faire ... du latin. La cantine, c'est bien mais on trouve de drôles de tableaux : on gaspille le pain (après chaque repas je trouve 3 miettes de pain dans mon verre), on se bat avec de l'eau, des petits suisses, des langues de boeuf.</p>	<p>Mes rapports avec les profs sont le plus souvent cordiaux. Je n'ai jamais eu de problèmes vraiment graves avec eux. Assez souvent j'ai commencé une conversation sur des thèmes qui ne concernaient pas l'école. (chose rare entre un élève et un prof ici en France). Je regrette un peu que la plupart des professeurs me considère comme un touriste. (c'est pourquoi je travaille peu). Le niveau me semble très bas par rapport au mien en RFA.</p>	<p>Avec moi les profs sont très très gentils, ouverts patients et intéressés L'école est très monotone. L'ambiance n'est ni ouverte ni chaleureuse. C'est une ambiance de travail. Les jeunes sont un petit peu trop fermés, même entre les camarades de classe. Certains profs émeuvent les élèves, mais avec d'autres on peut perdre tout intérêt et penser à d'autres curiosités. Et puis, le jour scolaire est trop long</p>	<p>Avec les profs les rapports sont très bons. L'école : trop facile</p>
<p>Que la vie française soit très variée et que les personnages le soient aussi Ici tout le monde porte son propre style (tout le monde est unique à un autre). Et tout le monde rêve des USA. Ils trouvent les USA géniaux. Ils ne comprennent pas pourquoi je suis venue et pourquoi je reste ici.</p>	<p>Les cafés. Ensuite, les cafés. Et à vrai dire aussi, les cafés. Le sport le plus populaire m'a étonné. Le baby-foot, c'est génial, mais je joue malheureusement assez mal. Heureusement il me reste trois mois.</p>	<p>L'attitude des français en ce qui concerne les règlements de la vie publique (surtout les obligations qui sont données par l'état) et l'indifférence vis à vis des événements qui se passent en politique dans le monde.</p>	<p>Le nombre des gens qui fument. Parmi les jeunes, l'absence d'ambition, la présence et l'impact de la technologie de la politique et de l'économie. Et la connaissance aussi que les Français ont des pays étrangers.</p>	<p>3 choses. 1. la liberté d'expression : en France, tu peux dire pratiquement n'importe quoi à n'importe qui. 2. la libération : ça m'a un peu choqué, car je viens d'un milieu social où on respecte les femmes. 3. les Français parlent un français impeccable.</p>
<p>Les Français sont très sympas et sont intéressés par les étrangers. Ils ont la volonté de vous aider. Mais quelques uns sont très racistes (surtout à Paris envers les Arabes). Ils sont sérieux avec leurs études et plus indépendants. Ils ont un genre et un style spéciaux. Un Français n'est pas comme un autre. J'adore Rimbaud.</p>	<p>Le portrait d'un Français est assez difficile à faire. Je pourrais décrire de la même façon un Suisse ou un Allemand. Le type français (bêret, cheveux noirs, moustache et baguette sous le bras) est vraiment rare.</p>	<p>Comment voulez-vous que je fasse le portrait d'un Français type. C'est vraiment stupide.</p>	<p>Non merci.</p>	<p>BOF. Réponse universelle du Français, Bof n'est pas non et n'est pas oui, mais répond à n'importe quelle question. Définition : "est-ce que tu ... ?" - "Bof". Pas terrible, mais pas nul, quelque chose au milieu de oui et non. Le personnage public : Achille Talon</p>
<p>1. Ma copine et mon copain. 2. La façon de vivre. 3. Les Alpes. 4. Le pain. 5. Le vin.</p>	<p>Je ne saurais me décider. D'un côté je voudrais laisser tout comme c'est pour apprécier les bonnes choses et les mauvaises chaque fois que je reviendrais. Mais les babyfoot, cafés et crêperies manquent en Allemagne.</p>	<p>1. Vincent (le fils de la famille) 2. L'Opéra de Paris (ballets et symphonies) 3. Palais de la découverte. 4. Gault et Millaut. 5. Beaubourg. 6. La Bourgogne</p>	<p>La France (oh excusez-moi, je crois que cela n'en fait qu'une). Ajoutez Le Mont-St-Michel mais pas Mitterand</p>	<p>1. Le programme de la télé. 2. La nourriture (sauf peut-être le vin rouge et le fromage). 3. Le paysage 4. La pub pour les produits sur le marché (très réussie par rapport à l'Allemagne) 5. Les habitants du Pays.</p>
<p>Oui. J'adore la façon de vivre ici et je veux rester avec mes copains. Je me sens plus indépendante ici.</p>	<p>Disons que je ne sais pas encore.</p>	<p>Pas tellement. Mais j'aurais quand même aimé voir l'extrême sud du pays.</p>	<p>1. Non. 2. Je voudrais être un maître de la langue française. 3. Je voudrais voir toute la France.</p>	<p>Ne pas avoir vu l'intérieur de l'Abbaye du Mont St Michel et ne pas avoir pris l'extérieur en photo.</p>
	<p>J'étais un peu choqué quand il a fallu changer de famille après un mois. En général PIE est bien informé et les familles sont bien informées, mais dans ce cas là, personne n'était bien informé. J'aurais regretté de quitter le Mans, car la ville et les amis sont géniaux. Et puis, il faudrait faciliter la communication. Les jeunes aimeraient échanger leur expérience avec des gens qui ont déjà passé un an à l'étranger. Je trouve que cela aurait été bien d'avoir des nouvelles des jeunes dont j'avais fait la connaissance lors du stage à Paris. Ils étaient tous très gentils. Peut-être n'est-ce pas trop tard.</p>	<p>A mon avis, votre organisation devrait vérifier les écoles fréquentées par les candidats, parce que j'ai l'impression qu'il y a pas mal de lycées qui ne sont pas très favorables à des élèves de l'étranger.</p>	<p>Aucun, heureusement.</p>	<p>Mmpfmp !! Hé hé ! Le photographe qu'on m'a envoyé n'en n'étais pas un et les photos ont été ratés.</p> 
<p>Viens ! mais avec un esprit ouvert, avec la volonté de changer et de profiter de tes expériences. Des bonnes comme des mauvaises.</p>		<p>De ne pas partir avec PIE (j'en appelle à votre sens de l'humour). Non, sérieusement je suis désolé, mais je n'ai rien à conseiller.</p>		<p>Seulement de se mettre en contact avec PIE parce qu'ils s'occupent du reste. Et aussi être moderne, parce qu'ici on n'aime pas les rétrogrades.</p>
<p>Ecrire. Les règles de grammaire. Distinguer le masculin du féminin. Le temps des verbes.</p>	<p>Les prépositions, le vocabulaire évidemment, le "si" et "oui", et le "bien" et "bon".</p>	<p>L'accent, la prononciation. On peut tout apprendre mais pas l'accent.</p>	<p>L'accent, les règles de grammaire. Ou plutôt non. D'abord l'ordre des mots.</p>	<p>Les règles de grammaire.</p>

Journal

"GRACE A PIE SI TU NE VIENS PAS A L'ETRANGER,
L'ETRANGER VIENDRAS A TOI" Mme RICHOU

Nous publions ici un compte rendu du questionnaire que nous avons envoyés aux familles d'accueil. Neuf d'entre elles nous avaient répondu.

- 1) Etes-vous globalement satisfait de "l'expérience"?
OUI - 8 (dont 2 très satisfait)
OUI et NON - 1 - oui en ce qui concerne l'apport linguistique et l'expérience pour nos enfants, précise Mr Rat, non à cause du manque d'intégration.
- 2) Quel a été selon vous l'obstacle le plus difficile à franchir pour le jeune que vous avez accueilli?
LA LANGUE - 3 - surtout vrai pour les jeunes allemands
LE MODE DE VIE FRANCAIS - 2 -
SE FAIRE DES AMIS EN FRANCE - L'ELOIGNEMENT DU BOY FRIEND
LA DIFFICULTE A ETRE INDEPENDANTE
- 3) Pour vous quel a été l'obstacle majeur?
AUCUN - 4
PARLER DOUCEMENT ET NE SAVOIR QUE FAIRE PAR MOMENT POUR RENDRE AGREABLE LE SEJOUR D'URSULA
L'ESPRIT LIBERAL DE YAN ET SON BESOIN DE SOLITUDE
LE MANQUE D'INTERET DE MONIQUE POUR TOUT CE QUI N'ETAIT PAS SON BOY FRIEND
LA CONNAISSANCE DU CARACTERE DE GOETZ ET DE SES HABITUDES DE SERRER LES VIS ET DE FAIRE RESPECTER LES MEMES "CONTRAINTES" QUE CELLES IMPOSEES A NOS AUTRES ENFANTS
- 4) Avez-vous été confrontés à un problème de jalousie?
NON - AUCUN ou ABSOLUMENT AUCUN - 7
OUI, UN TOUT PETIT PEU - 1
OUI - 1
- 5) L'école a-t-elle aidée le jeune que vous receviez à s'intégrer dans la vie française.
OUI - 4 - mais l'école française ajoute Mme Billon, n'est pas assez ouverte aux étrangers.
BEAUCOUP GRACE AUX AMIS. LES PROFESSEURS APRES UNE PERIODE D'IGNORANCE SE SONT OCCUPES D'ULRICKE.
NON ou ABSOLUMENT PAS - 3
NON, MAIS ETAIT-CE L'OBJECTIF DE GOETZ DE S'INTEGRER?
- 6) Au terme de ces huit mois votre vision de la France et des français a-t-elle évoluée?
J'AI EU LA CONFIRMATION QUE LES PARISIENS N'ETAIENT PAS TRES HOSPITALIERS (PEUT ETRE EST-CE DIFFERENT EN PROVINCE)
QUE LES FRANCAIS NE SONT PAS TRES ACCUEILLANTS (ILS ADMETTENT CE QUE NOUS FAISONS MAIS NE SONT PAS PRES A EN FAIRE AUTANT)
CELA M'A CONFIRME QUE LES FAMILLES FRANCAISES N'ETAIENT PAS TRES ACCUEILLANTES (IL A FALLU SIX MOIS AVANT QU'ULRICKE SOIT INVITEE DANS UNE AUTRE FAMILLE)
IL Y A EU UNE CERTAINE EVOLUTION D'ESPRIT, CAR QUAND NOUS AVONS DECIDE DE GARDER YAN, A CAUSE DE SA NATIONALITE (YAN est allemand), NOUS N'AVONS PAS EU L'APPROBATION DE NOTRE ENTOURAGE. BON NOMBRE AUJOURD'HUI CONSIDERE YAN A SA JUSTE VALEUR.
- 8) Avez-vous appris quelque chose sur votre propre famille?
AU DEBUT J'AI ETE UN PEU ETONNEE DU MANQUE DE GENEROSITE DE MES ENFANTS.
J'AI ETE ETONNE QUE MES ENFANTS SOIENT SI OUVERTS, ET QU'UN ETRANGER LES PERTURBE SI PEU.
NOUS PENSIONS NE PAS POUVOIR COMPRENDRE UN ANGLO-SAXON, OR CELA A ETE POSSIBLE
- 9) Quels reproches feriez-vous à PIE? Dans quel sens les choses pourraient-elles être améliorées?
PAS DE PROBLEMES - 5 ...mais
IL POURRAIT Y AVOIR PLUS DE CONTACTS DURANT L'ANNEE, UN PEU PLUS DE VIGILANCE
IL FAUDRAIT CONNAITRE LES RAISONS POUR LESQUELLES LA FAMILLE ACCUEILLE.
IL FAUDRAIT INFORMER LES FAMILLES SUR LE PAYS D'ORIGINE DU JEUNE EXCHANGE STUDENT.
IL FAUDRAIT ETRE PLUS PROCHE DES ECOLES, ET S'ATTACHER AUX PROBLEMES SCOLAIRES
- 10) Aujourd'hui, considérez-vous le jeune que vous accueillez comme un invité ou comme votre propre enfant?
COMME NOTRE ENFANT - 6 -
COMME UN INVITE - 1 - Monsieur RAT
NI L'UN, NI L'AUTRE - 2 -
ULRICKE A DES PARENTS (TRES SYMPATHIQUES D'AILLEURS) AVEC QUI ELLE S'ENTEND TRES BIEN. IL N'EST PAS QUESTION, NI NECESSAIRE QUE JE LES REMPLACE.
- 11) Choisissez un adjectif pour qualifier cette expérience qui s'étend sur une année.
ENRICHISSANTE (3), MERVEILLEUSE, TENDRE, POSITIVE, PROFITABLE.
UN PEU LONGUE
L'EXPERIENCE EST ENRICHISSANTE, MAIS IL FAUT SAVOIR QUE LES JEUNES QUE L'ON RECOIT ONT 16-17 ANS, QU'A CET AGE ILS SONT TRES FRAGILES. ILS PEUVENT AVOIR DE GROS PROBLEMES LOIN DE LEUR FAMILLE ET CRAQUER.
- 12) Mme Billon, si l'on vous proposait d'échanger Yan contre deux étrangers plus ordinaires.
YAN N'EST PAS QUELQU'UN D'ORDINAIRE ET NOUS Y SOMMES TRES ATTACHEES
POUR INCITER DE NOUVELLES FAMILLES A ACCUEILLIR, NOUS SEMERONS QUELQUES GRAINES DE 3,14 ET NOUS ESSAYERONS DE RECOLTER QUELQUES P.I.E.S.!

Trois Quatorze aujourd'hui parle de Kaos. Ce n'est pas le film le plus récent. Mais il est bon. C'est une raison suffisante pour aller le voir.

KAOS . CINQ VARIATIONS SUR UN T

Des bergers surprennent un corbeau dans son nid. Ils cherchent à le tuer. Un homme passe. Il prend le corbeau, lui accroche une clochette autour du cou, et le lâche. Et le corbeau s'envole. Et la clochette tintinnabule. "Jouis" s'écrit le paysan, et le corbeau s'envole, emportant avec lui le thème musical. L'oiseau vole au dessus de la Sicile. Il montre la nature, l'isolement, les constructions humaines qui se mêlent à la verdure, la vie qui bave sur les architectures en ruines. Plateaux sauvages, rochers escarpés, champs abandonnés, étendues crayeuses, arides, recouvertes de cédars d'oliviers, tels sont les paysages des futures récits. Le corbeau, que nous redécouvrirons tout au long du film, assure par son vol la liaison entre les différents parties.

Il y a un premier degré de lecture à cette histoire. Un oiseau englobe la Sicile. C'est l'aspect alerte et vivifiant du récit. Il donne au film cet aspect inaltérable et démodé. L'image est belle mais pas clinquante, détachée de toutes façons des contraintes publicitaires du moment.

Au delà de cette première lecture il y a la signification poétique. Ce n'est pas n'importe quel oiseau qui vole. C'est un corbeau. Il véhicule la malédiction et le malheur. Quand il étale son ombre, la mort plane au-dessus de la Sicile. Sur le premier battement d'ailes on entend une musique. La première note du thème principal est provoquée par le tintement de la clochette. Amorcée au piano, la mélodie est soutenue par violons, timbales et cuivres. Elle est légère et lancinante, gaie mais envoûtante. C'est un air de village méditerranéen aux accents de Requiem. Indissociable du corbeau sur le dos duquel elle est transportée, la musique évoque désormais la mort. Elle est redondante au thème central du film. Main dans la main, comme un fil qui relie des perles, l'animal et la musique vont réunir les histoires.

La mort se dédouble. La clochette suppose la musique. La musique à elle seule rappelle le corbeau. Propulsée par l'oiseau dans le prologue, elle sera sa représentation dans les récits suivants. Base de l'histoire, air toujours sous jacent, "support fondamental qui représente l'élément constant", le thème du **corbeau de Mizzaro** ne conclut pas, mais génère d'autres formes. La mort c'est la basse inlassable et répétitive. Celle que les musiciens appellent la basse "ostinato".

Quand on ne voit pas l'oiseau on entend le thème musical ou l'une de ses multiples transformations — Dans **l'autre fils** un air est joué cinq fois. A chaque reprise le morceau s'enfle. L'apothéose correspond au passage du corbeau dans les airs. Les émigrants, comme les paysans du prologue, lui jettent des cailloux. La bête s'enfuit alors... avec la musique. Le prologue fournit matière à variation. C'est la raison d'être de la variation. La basse obstinée est le matériau nécessaire au développement polyphonique. C'est le support de la variation.

Les frères Taviani habillent ce squelette thématique de cinq peaux différentes, cinq récits qui se développent d'un bout à l'autre dans un mouvement continu.

Suivant le contenu du discours mélodique, suivant l'épaisseur de l'habit, le thème est plus ou moins facile à lire. Presque invisible dans **le mal de lune**, la basse disparaît totalement dans l'épisode de **la jarre** (épisode malheureusement écarté du circuit de distribution parisien). Mais le thème se retrouve parfois (plan du corbeau et son de la

clochette dans **l'autre fils**) dans les méandres du développement mélodique. Quand les soldats jouent aux boules, c'est l'air de mort qui repasse à la mélodie pour s'y perdre. Dans **Requiem**, histoire, musique et image sont à l'unisson du thème.

D'un récit à l'autre les transformations sont profondes. Outre le contenu, le ton change. D'une psychanalyse on passe à une aventure fantastique, d'un drame social à un conte métaphysique et pirandellien. A chaque tonalité correspond une coloration. Le vert du **Requiem** s'oppose au rouge de **l'entretien avec la mère**. **Le mal de lune** est bleu. Il colore même les rétines. Au rythme violent et saccadé du premier récit répond la douce fluidité du dernier. Dans le même ordre d'idée les variations sont prétexte à des changements de tempi. Les épisodes centraux sont aux antipodes. Le tempo soutenu du **mal de lune** focalise sur le macroscopique. Il insiste sur la progression linéaire du récit. Le suspense par exemple grossit avec le croissant de lune. A l'opposé, le tempo étiré de **Requiem** donne du poids au microscopique. Il montre le vent qui se lève, le sens d'un ultime soupir, la correspondance entre la mort d'un enfant et celle d'un peuple.

Si les divers changements sont l'essence de la variation, il faut autour du thème préserver l'unité. Les frères Taviani y parviennent à plusieurs niveaux. Il s'en tiennent d'abord à un lieu. Ils n'ont choisi que des contes siciliens. Ce sont sûrement les meilleurs, et sans doute les seuls que le corbeau pouvait survoler. L'autonomie de vol donne ses limites au film, limites à l'intérieur desquelles les réalisateurs pratiquent sans aucune redite l'art de la variation. Ils respectent ensuite une époque: le début du siècle. Le symbole le plus frappant d'unité est la présence du même héros dans deux des épisodes. Ils créent enfin une structure. La situation dans chaque épisode est exposée par un conteur. Ses phrases sont courtes et sans emphase. Le développement qui suit est l'occasion de poser toutes les questions. Pourquoi la mère rejette-t-elle son seul fils disponible? Pourquoi Bata est-il possédé? Le peuple de bergers obtiendra-t-il gain de cause? Les réponses sont concentrées dans le flash-back central. Elements clés pour la compréhension, elles ouvrent des portes derrière lesquelles se cachent d'autres mystères. La mère finira-t-elle par aimer son fils? Que feront Saro et Sidora? Les bergers tiendront-ils leurs positions?

Qu'elle soit volumineuse — comme dans **l'autre fils** — ou réduite à une seule photo — comme dans **Requiem** —, l'information délivrée dans les retours en arrière, complexifie la situation au lieu de l'expliquer. Et le final, à la manière d'une cadence évitée, donne, plutôt qu'un sentiment de repos et d'aboutissement, une impression d'inachevé. L'image qui conclue chaque histoire, invite au mouvement; convoque une autre histoire.

Ainsi donc unité et évolution concourent à la plénitude du thème et de ses variations. Comme quatre affluents convergant dans le fleuve progéniture, les quatre histoires participent de la même création. Elles enflent le film de leurs divergences et de leurs similitudes.

Loin de moi l'idée de penser que les Frères Taviani ont calqué une structure musicale. Plutôt que d'appliquer des formules ils ont créé une forme dont la teneur musicale permet de dévoiler plus que la superficie des contes.

HEME INEPUISABLE

Dans le récit final Luigi Pirandello revient sur sa terre natale pour s'entretenir avec sa mémoire. Par-delà la mort il engage une conversation avec sa mère. La mélodie répète la basse (ce qui explique peut-être l'absence du corbeau entre les deux derniers épisodes). Sur la mort, l'histoire parle de la mort. La forme qui prend naissance est basée sur un canon à l'unisson. Elle aboutit à une amplification de la donnée initiale.

L'entretien avec la mère est l'occasion d'évoquer un voyage. La nostalgie est double. Luigi Pirandello vient se souvenir de sa mère ("quelqu'un m'a appelé", "Je ne sais pas qui"), la mère veut se souvenir de son enfance. Or la nostalgie, souvenir heureux contient sa négation : l'absence douloureuse. Parallèlement à la basse, la mélodie se dédouble. De cette simultanéité naît une émotion bien plus grande. Dans la chaleur des courtes retrouvailles, Pirandello prend conscience que sa mère n'est plus là pour le soutenir. Il ne pleure pas parce qu'elle va disparaître de sa mémoire, mais parce qu'il sait que dans la mort elle ne pense plus à lui.

Dans le développement — le flash back — qui suit l'exposition — l'entretien avec la mère —, le film remonte à une source d'infinité afin de témoigner de l'inachèvement. Le voyage qu'évoque la mère avait pour destination l'île de Malte. Mais l'objectif s'estompe à mesure que la tartane à voile rouge s'en approche. Une escale sans importance devient l'idéal du récit. La petite embarcation dépose la famille sur une île étroite et ensablée. Les enfants en profitent pour se baigner. Ils grimpent une pente raide recouverte de sable blanc, et se jettent dans l'eau.

Dans ce qui restera une des plus belles visions du cinéma, la mère rejoint la mer (jamais sans doute elle ne seront plus proches). La nostalgie devient une émotion sereine et l'image atteint l'extase.

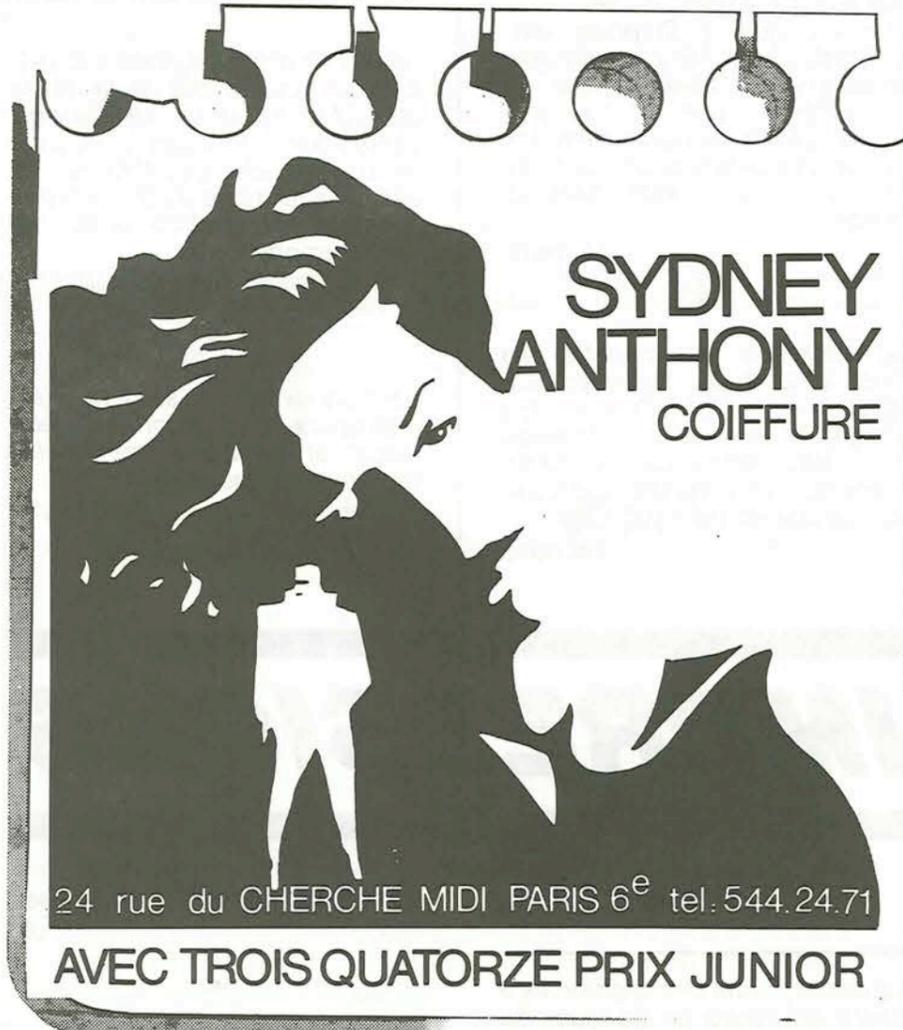
Le merveilleux des derniers plans ne peut s'expliquer par la seule mise en place des éléments. Prenez une pente raide, du sable blanc, un océan plus bleu, des enfants qui courent en culottes courtes, mélangez ces ingrédients, vous n'obtiendrez pas le pouvoir de suggestion de cette histoire. Tout dans la forme que le film créé contribue à la grandeur des nouvelles images. (Chaque noir entre chaque l'image inversée d'un vol de corbeau. Le développement en contre-chant rompt avec la structure en canon. Le contrepoint est d'autant plus appuyé qu'il avait été annoncé au début de l'épisode, quand, sur le quai de la gare, des enfants se laissaient tomber d'un monticule de terre. La chute vitale est la négation de la mort comme l'envol mortel était la négation de la vie. Des hommes se jouaient de la mort et voulaient la tuer ; ce sont des enfants qui la libèrent. Sans ce vol du début, il n'y aurait pas le plaisir de la dégringolade finale, car il n'y a pas de joie de vivre sans cette condition indispensable à la plénitude : accepter de mourir.

On dit d'un créateur qu'il n'a qu'une idée dans sa vie. Il la tisse à force de patience et de persévérance. Bientôt elle ne lui appartient plus. Elle est à l'homme.

Et, tous les hommes, à terme, ont la même idée.

Après avoir vu Kaos, on se souvient s'être jeté d'une pente abrupte et ensablée vers une mère immensément bleue et océanique, car dans le sommeil des images, les Taviani convoque notre mémoire.

X.B.



SYDNEY ANTHONY COIFFURE

24 rue du CHERCHE MIDI PARIS 6^e tel. 544.24.71

AVEC TROIS QUATORZE PRIX JUNIOR

LE MORT DU CIMETIERE

Ma petite ombre est morte hier
Je n'en aurai plus jamais une
Car j'suis allé au cimetière
Me dorer un brin sous la lune.

Mon enterrement est fini
Ils ont prié pour l'paradis ;
Ce soir je s'rai tranquille enfin :
Plus de facture, mais plus de gain !

On dépose des fleurs des champs
Sur ma belle pierre tombale.
Une femme aux appas tentants
Me n'aurait plus le moral ...

Ils vont ouvrir mon testament
Quelle va être leur stupeur !
"Allez vous faire voir ailleurs"
Je n'ai écrit que ça dedans ...

Comme vous voyez j'ai l'moral
Les vers me tiennent compagnie ;
J'entends le doux chant des cigales :
Je m'adonne à la poésie ...

Je me trouve un peu à l'étroit
Dans ma caisse de bois taillé ;
Le croqu'mort est un maladroit
Car il m'a enfermé à clé ...

Comme je n'avais pas un rond
Pour payer tous mes créanciers,
Avec ma femme bien aimée
J'ai simulé un mort bidon

J'ai cru d'après ce stratagème
Que je n'aurai plus de problème
Mais j'en ai encore un plus grand
Car mon épouse, j' l'attends

Elle devait me délivrer
Le lendemain de l'enterr'ment ;
Mais deux jours se sont écoulés :
La montarde me monte au nez

Elle doit être dans les bras
Du gars qui a fait l'autopsie.
Dire que c'est un d'mes amis
Qui est devenu son amant !

Ce n'est qu'un au revoir mes frères
Nous nous reverrons, je sais bien,
Au paradis ou en enfer
Nous goûterons les mêmes vins.

Lionel Delin

T. W. T.

par Arsène du Terreau.

Quand l'avion décolla, Alex inspira profondément et ferma les yeux. Durant un temps qui lui parut interminable, le vacarme des énormes pales qui fouettaient puissamment l'air, emplissait et engourdissait ses tympans. Enfin, les hélices cessèrent leur manège et la masse métallique se stabilisa dans les airs. Alex souleva avec méfiance ses paupières : l'avion flottait légèrement dans l'atmosphère. Aussitôt, il détacha sa ceinture et alla coller sa tête contre un hublot. L'aéroport se percevait à peine, il semblait oublié au fond d'un gouffre ; quant à la ville, elle était ridiculement étroite. De longues plaines s'étendaient à l'horizon et semblaient basculer au bout de leur étape dans un profond trou d'un bleu cru. De gros nuages se balançaient, tantôt à gauche, tantôt à droite, certains culbutaient contre d'autres et finissaient par se déformer, laissant derrière eux de longues traînées de coton difformes s'échapper dans les airs.

Alex s'affaissa confortablement contre son dossier. L'assurance revenait peu à peu. Tout laissait supposer qu'il n'y avait pas à s'inquiéter. Pourtant, il ressentit l'étrange sensation de calme total qui emplissait l'intérieur de l'avion. Il était envoûté par l'absence complète de son. Le vent ne sifflait pas.

Dublant ses craintes il pensa à l'Amérique, au nouveau monde qu'il allait rencontrer. Sa France pourtant si proche n'était plus qu'un souvenir et une mince nostalgie se transforma en une légère larme qui coula lentement sur ces pommettes. Il fut relativement déconcerté quand il constata qu'il était le seul dans l'avion. Les places vides à ses côtés, lui montraient combien la position géométrique des fauteuils était précise. Alex s'assoupit.

Il fut réveillé par des pas et il aperçut l'hôtesse qui se dirigeait vers lui. On ne pouvait pas dire qu'elle était belle, mais ses yeux profonds et graves qui remontaient jusqu'au front avaient du charme. Ses tâches de rousseur qui recouvraient ses joues creuses étaient joliment réparties. Alex, gêné par son unique présence, lui adressa un sourire qui ressemblait davantage à un rictus. Elle, de son côté, ne sourit pas, mais se contenta de lui dire :

- "Étant donné que vous êtes le seul passager à bord, je suis à votre entière disposition, si vous avez besoin de quoi que ce soit, il vous suffira de presser ce bouton rouge. En attendant, le service Trans-World-Travel vous souhaite de passer un agréable voyage en notre compagnie."

- "Merci, Madame. Mais dites-moi à quelle heure arriverons-nous" demanda -il avec une angoisse qu'il ne parvint à dissimuler.

Soudain, le visage de l'hôtesse se fit grave. Elle fixa Alex.

- "Ne vous tourmentez pas, là où nous allons, l'heure n'existe pas, le soleil est éteint et la lune ne tourne jamais.

Alex ne comprit pas. Il la considéra. Il supposa un moment qu'elle plaisantait, mais son visage était si calme, si sérieux et si troublant, qu'il commença à s'inquiéter :

- "Mais, nous allons bien à New-York ?"

M. DARMON vend dans village à 20 km de Béziers et à 16 km de la mer, une vaste maison de maître, 380 m² au sol comprenant trois appartements sur deux niveaux (220 m² + terrasse 13 m², 100 m², 56 m² sur grand garage).
Prix : 1 200 000 F

tél. : 16 (67) 98.16.10.



Le 30 mars 1985

Nonous sommes heureux de vous annoncer le mariage de Nicole et Mik à Sunnymead en Californie.

Nicole est partie avec Pie aux USA en 82-83 et vit actuellement aux USA où elle poursuit ses études à l'université.

A VENDRE
RENAULT FREGATE 1955
Excellent état
75 000 km - 13 000 F
Tél. : (1) 707.65.83

A SUIVRE

INDIANA

J'ai changé de famille à cause du manque de nourriture (potages préparés à base d'épluchures). Maintenant je vis chez les Mays, des gens très vivants : brillants, rigolards, sportifs, bordéliques, bavards, très cool et très riches. La bouffe dans cette maison est sympa dans le sens où chacun a ses propres produits. J'ai mes yaourts, mon jambon, 50 plats cuisinés congelés, mes glaces, mon pain, mes œufs, etc... C'est dingue : les Mays claquent 350 dollars en bouffe par semaine. J'ai pris 20 kg en six mois... Ça se voit pas trop!

Charlot

MICHIGAN

Oui je sais c'est pas sympa d'écrire si tard. Alors que vous avez fait beaucoup pour m'envoyer ici. Mais j'ai acheté mon premier stylo américain, rien qu'aujourd'hui car il y avait la grève dans ma ville.

Isabelle

Parce que je suis en "senior", je suis les cours de "Government". J'ai donc participé à une campagne politique en donnant 10 heures de mon temps libre... Le samedi matin en roulant vers notre destination, nous nous aperçûmes qu'un camion nous suivait depuis un bon moment. Sur le capot avant était inscrit en gros "TV 8 W02V". Lorsque nous nous arrêtaimes, nous crûmes à une plaisanterie. Le reporter sauta de la camionnette et vint nous demander si on était d'accord pour qu'il nous filme... Le journaliste voulait une interview. Je lui dis OK tout en le prévenant que j'avais quelques problèmes avec mon anglais. On fit l'interview. Pourquoi je faisais cela? D'où je venais? Les différences entre les systèmes politiques français et américains? et, off caméra ce que je pensais de Reagan et de son âge?

A 6 P.M. je tournai la télé sur Channel 8 et regardai les informations. J'ai l'énorme surprise de me voir et de m'entendre.

Vous avez maintenant parmi les participants une personnalité T.V.!

Philippe



Merci mille fois pour votre réponse et ce merveilleux journal. C'est sympa de nous tenir au courant de ce qui se passe dans le monde, car ici le journal de 20 heures me manque un peu.

Une anecdote : Stephen (my host-father) dont le père est ambassadeur et travaille pour le gouvernement m'a dit que son père précisément avait refusé l'invitation de Reagan pour le Nouvel An, car il voulait rester avec sa femme.

Corinne

Ce week-end, une nénette m'a invité à faire du ski avec son église. "Au diable l'église" me suis-je dit "si c'est pour faire du ski". Félicitations para el news paper que yo l mucho apprécié, porque das ist sehr gut. Ciao!

Jacques

NEW YORK

Je monte à cheval, vais à la piscine, au sauna, fais de la danse classique et pour finir de l'aérobic et les kilos sont toujours là! Là je ne comprends pas! (Maman en est malade d'ailleurs!)... à l'écrit, je cherche mes mots et surtout l'orthographe.

Sophie

Etre un exchange student, c'est vraiment super! J'apprends à être "nice" et j'essaie d'être la plus diplomatique possible.

Jocelyne

Bien que je sois dans un coin isolé en pleine campagne, j'ai eu et vais maintenant avoir encore plus d'occasions de faire beaucoup de choses.

Laurence

Ma "mum" est une femme remarquable avec qui j'ai beaucoup de discussions. Mon père est un être plutôt discret mais lui-aussi très intéressant. Les enfants tout en étant très différents les uns des autres sont tous très ouverts et leur amitié m'est précieuse. Bref là encore, je vis une expérience riche en souvenirs humains et qui me permettent de rendre cette année très spéciale.

Anne

IMPRESSIONS

FRANCE

(Impressions étrangères)

Au début j'avais des problèmes à suivre les cours de français. La bonne femme parlait deux heures de suite d'une seule traite.

Je m'entends très bien avec les Richoud : "no problem". Véronique et moi, on a des petites disputes comme de vraies sœurs, mais on partage aussi honnêtement les chocolats du grand-père... Comme de vraies sœurs. Bonjour à toute la bande de la part de la petite hollandaise.

Monique

Je vous envoie de notre soleil, un petit bon rêve du printemps.

Christine

Ici, on skie pendant 30 à 40 secondes et il faut tout de suite remonter ce qu'ils appellent montagne mais que je nomme : butte de terre. Enfin, c'est pas mal car c'est peut-être petit mais on ski tous les jours ce qui n'est pas le cas chez moi car j'habite Paris!

Arnaud

I'm trying to get use to the "american food" but I still have a hard time. I always have the impression to eat too much; well, by my weight I can see I do eat too much!

Géraldine

J'ai vécu une expérience extraordinaire aux Etats-Unis. Je vous en remercie; très peu de teens ont eu cette fantastique d'aller étudier aux USA.

Pascal

Je suis ravie de ma vie havraise.

Jill

J'ai passé comme vous savez mes vacances à Paris.

C'était super et on s'est bien marré.

Seulement les peintres sont importuns derrière le Sacré-Cœur. Mon dieu qu'est-ce qu'ils sont...! Autrement, je suis tout ravi.

Jan

Il est génial de vivre près de Saint-Germain, comme ça je peux choisir entre un environnement très calme (maison), bien vivant (St-Germain) ou agréablement énervant (Paris).

Ulrike

Je trouve toujours les Français très illogiques et insupportablement patriotiques. Mais, je les aime bien.

Mon copain me manque beaucoup. Mais moins qu'avant Tousse saint.

Monique

J'ai passé des beaux jours à Avignon. Je vous prie de recevoir mes sincères salutations.

Ursula

Je suis en Bretagne. Je crois que vous avez trouvé un lieu idéal parce que cette région correspond presque exactement à mes idées.

Le dernier mardi, les professeurs ont de nouveau fait la grève. Je commence à avoir l'impression que la grève est une coutume très populaire dans ce pays.

Götz

CALIFORNIE

Le seul inconvénient que je peux constater est le trou paumé où je réside. Parfois, c'est vraiment l'ennui et il est difficile de se déplacer ou de trouver des activités. Heureusement l'école est là!

Laurence

J'ai constaté après tout ce temps passé ici, qu'une entente entre deux cultures ne se fait pas entre qui a raison ou tort mais en essayant de comprendre les réactions des autres. En partant de ce principe, mes problèmes se solvant très facilement.

Tout étant dit, je n'ai plus rien à ajouter.

Thierry

J'ai aussi eu l'occasion de faire du "white water rafting on the American river". L'eau n'était pas spécialement chaude mais... it was fun!

Laurence

Le temps passe beaucoup beaucoup trop vite. J'essaie d'apprécier chaque minute... même les mauvaises.

Laure

Je reste aussi toujours avec la même conclusion : j'aime beaucoup les Etats-Unis, tout du moins la Californie, mais je n'y vivrai jamais. Je préfère la tranquillité de mon midi provençal avec son brin de mistral chaque mois et malgré le froid de cet hiver, son soleil qui sent la lavande.

Sylvie